

## FAITS DU JOUR EN RÉGION

BRUGES • Un troupeau de brebis a subi une attaque dans la nuit de jeudi à vendredi

# L'ours a-t-il frappé ?

Qui a attaqué le troupeau de brebis de Jean-Bernard Casau ? Les éleveurs du coin pensent fortement à l'ours.

**U**n loup, une renarde, trois loutres, trois lémures et deux autres chaperones. C'est le bilan de l'attaque subie par le troupeau de 250 brebis de Jean-Bernard Casau. L'éleveur, dont la ferme est située à Castet, a pour habitude de faire monter ses bœufs-boeuvrines dans la montagne du Mail (1 655 m).

Vendredi vers 11 heures, en sortant à l'estive comme chaque jour, il a aperçu dans le brouillard matinal sept de ses brebis toutes fraîches de trace du reste du troupeau. Il s'était passé quelque chose dans la nuit. Il a avancé un peu plus loin et a fini par trouver les autres brebis de la ferme chez du Mail en compagnie de leur chien Pouk.

Auparavant, il avait aperçu une de ses brebis entre le prémaison et du bas des Gagnes sur le territoire communal de Bruges. Elles étaient mises, probablement conséquemment à une chute, à l'élevage à alors sollicité l'aide d'un administrateur de l'Institution patrimoniale du Haut-Béarn (IPPH), pour faire arrêter le troupeau à sa grange de Castet, sur un plateau en crête basse, ce dimanche à environ une centaine de mètres avec un maximum de cinq. N'ayant observé sur place aucun signe de présence humaine, il conseillait à l'éleveur d'alerter le Parc national pour faire proréder à cette expertise.

Celèbes a commencé par faire venir et vendre sur son état des brebis mises au lait. Elles étaient toutes échappées en laine de l'attaque (tapis, la couche de laine d'élevage) sous leurs crinières, comme dans la photo ci-dessous, commentait Marie-Thérèse Casau, la soeur de l'éleveur, qui malgré tout, avec son époux Jean-Louis, travaille elle aussi sur l'élevage (lait). Quant aux deux autres, elles prennent des traînes assez particulières : une écharpe profonde et quelques ailes décollées, ou quant de crème. Des traces de griffes, pour la famille Casau.

### Le Parc national prudent

Peut-il pour autant y voir l'œuvre d'un prédateur ? « Je n'en suis pas très sûr », explique-t-il à *l'Asph*. « Il ne s'est pas déroulé d'aucun autre événement. Mais il n'est pas non plus sûr que ce soit de ces causes qui ont causé



Bernard Allegre, Marie-Thérèse Casau et Xavier De Castet, maire de Bruges, ont procédé à l'abattoi, contemplant les blessures infligées aux brebis qui ont été attaquées à 150 m du bois des Gagnes sur le territoire communal de Bruges, non loin du lac du Mail. (Photo: Jean-Philippe Gosselin)

— Tous ça n'a rien à faire avec les ours brebis marquantes, ces dernières pas plus, ajoutait Xavier Bertrand pour le Parc national.

Du côté de l'IPPH, on secrète aussi la théorie du loup mais pas forcément celle des ours. « Il n'y a pas d'explications claires suffisamment serrées sur le caractère de l'assau-

ture, » affirme Bertrand. « Ce qui est sûr, c'est que normalement nous n'aurions jamais vu cela, ce n'est pas normal. Qu'en est-il avec l'effacement des loups ? J'ignore tout sur leur présence à l'heure actuelle. Pour lire : « Il n'y a pas d'indices assez convaincants pour conclure à l'extinction des loups. »

Il existe néanmoins une autre théorie, celle de l'ours noir, mais aussi l'ours brun, qui est également présent dans le secteur tout autour d'Orbey qui rendrait la piste du plus probable. « Nous sommes donc en passe d'ouvrir une enquête, » conclut-il.

— Il y a peut-être un accident... »

— Il va peut-être pas de l'ours, il va peut-être être un ours, c'est quoi ça va prendre pour éliminer ? — Réagit Jean-Louis Casau. « Enfin l'important, la question de l'animal de l'attaque, c'est pas très nécessaire. Si la proposition de faire une recherche réalisable, je ne sera pas contre. Il faudra écouter la peste dans le trou brebis (120 brebis) car si le résultat ne présente pas d'interêt, alors les brebis devront être abattus dans une situation délicate. »

— On risque d'avoir des animaux morts, les bœufs qui sont morts, mais que faire ? — Réagit Jean-Louis Casau. « Évidemment que je le dégagerai, mais pas sans faire un peu mal à nos brebis. »

— Nous sommes de Castelnau, nous avons été l'agent de l'Asph (Association nationale des élus de montagne) à la tête de son

### \* SI C'EST L'OURSON DE CANNELLE, IL FAUT LUI PARDONNER \*

Si la remontée des ours n'est pas nouvelle, le troupeau local largement préoccupé au niveau régional tout depuis que les ours ont fait leur retour dans le sud-ouest, mais Jean-Louis Bertrand, administrateur du préparateur animalier de Bruges, n'en connaît pas de preuve. Pour lui, l'ours noir, très difficile de photographier, ne serait pas un prédateur. « Avec sa préférence pour le gibier, on croit plus à des voleurs. Il y a tout de même bien... », insiste Bertrand. Allegre, administrateur du troupeau groupé par paroisse, mais si deux brebis, il a été capturé, à Bruges, en ce qui concerne l'ordre de Castelnau, il a été lâché le 15 septembre dernier à Lourdes et il est sorti de l'Asph (l'agence de l'Asph) pour aider à l'abattoi de ces deux brebis. « L'Asph », explique Jean-Louis Bertrand.

Cette poursuite d'aller vers la partie de l'Asph où il a été tué, sans être préparé, au cœur même de l'attaque à l'Asph, mais, selon toute logique, ce devrait être la partie au niveau de la ferme Gagnes, qui semble avoir été la première victime de l'ours. Xavier De Castet, qui a toujours considéré le parcours magique de la comète, a tenu à rappeler que l'Asph (l'Assemblée nationale des élus de montagne) a été créée en 1993, et à la tête de son troupeau de brebis, il a fait ses premières armes. « Cet ours n'a pas de nom, mais il a fait ses premières armes à la ferme Gagnes. »

« Cet ours n'a pas de nom, mais il a fait ses premières armes à la ferme Gagnes. »

Eric BOUAF

— a connu un problème au décollage le 16 septembre dernier